

Subject Files Regarding Social Welfare
Purchase, Distribution, and Delivery of Supplies
C/SOC/560 - Community Development

03/10/1963 - 28/03/1964

PLEASE RETAIN
ORIGINAL ORDER

UN ARCHIVES

SERIES S-0737

BOX 12

FILE 8

ACC. DAC 13/1.6.1.0

DECLASSIFIED

View To

File No.

OCT 13 1963

14 October 1963

Dear Kurt,

I have your letter of October 7 in which you suggest the possibility of approaching ILO for further information regarding their rural development plan for the Congo. On the basis of such contacts as I have had I do not feel this would be a particularly helpful move primarily because I do not believe that you will get any information which we do not already have. For example, Mr. Raymond advises you that the type of project to be implemented in the Congo will be dependent upon Lascoux's recommendations and that there are no preconceived ideas. You will recall that at our meeting with Mr. Rums last December this was also the point of view. Yet when I came to the Congo and discussed this with Raymond immediately thereafter, he described the proposal as an Andean Indian type program in which ILO would create bases for the coordination of an integrated rural program for specific regions.

More recently Raymond having just come from Geneva where he apparently had very intensive talks on this program repeated the same formula. My own conversations with Lascoux over a period of years lead me to believe that it is unlikely that he will conceive of the program in any other context. Thus while it is possible that after studying the situation here a different approach may be recommended, it is not very probable.

For so I think it would be helpful to have an additional explanation from Geneva. On the contrary I rather suspect that this would be regarded as an attempt on our part to retard their program if our enquiry were couched in critical terms and encouragement if not critical. This leads us to the conclusion that our best alternative is for us to work as closely as possible with Lascoux when he arrives, with the hope that we might eventually develop something in which we could all participate. On the other hand if we are unable to agree with his recommendations we shall have demonstrated our good faith by cooperating.

I must warn you, though, that despite any differences which we may have on a substantive basis it will be relatively easy for ILO, or any other organization for that matter, to establish a new program if they are willing to finance it. In the present state of administrative fluidity it is always possible to obtain the consent of some Ministry for a new program. Attention, however, is directed to the fact that the Congo program for 1964-65 makes no reference to the proposed ILO rural development program. If you have not seen a copy of this document, please ask Durns to show it to you. This program, in the one presented to the Secretary-General by Prime Minister Moulou and is the basis for operations for the coming two years. All efforts

.../...

- 2 -

are to be directed towards finding money for this programme. To find additional money for other things not in this programme would be extraordinarily difficult.

I am planning to leave for Israel on the 19th and shall stay there until 31st and then will stop in Rome for two or three days on my way back to Leopoldville. If there is any change in plans I will cable you. I will keep you advised as to developments here.

Yours sincerely,

Ernest C. Briggs

Mr. Kurt Jansson
Acting Assistant Director
in charge of the Community Development
and Social Welfare Branch

cc: Mr. Ahmed
Mr. Gilpin ✓

L-145/63

12 October, 1963

To: Dr. Ralph J. Bunche,
Under-Secretary for Special Political
Affairs,
United Nations, New York

From: Max H. Dorsinville, Officer-in-Charge,
ONUG, Léopoldville

Subject: Community Development, Progress Report,
July-September 1963

..... Attached is a copy of Mr. Grigg's
confidential progress report for the quarter
July-September 1963.

The results so far achieved in this area
are, I believe, most encouraging. Among the
attachments, I would draw your attention, in
particular, to the interesting report on the
South Kasai community development workshop.

cc: Mr. Ahmed
Mr. Grigg

Question 1.

Les agents locaux du D.C. doivent-ils répondre à certaines conditions pour éviter d'être rejetés par une certaine tendance du pouvoir local?

Proposition :

1. Ces agents locaux doivent répondre aux conditions ci-après :

- 1° neutralisme
- 2° vocation
- 3° art de relation
- 4° maturité professionnelle
- 5° prendre conscience des aspirations de la population
- 6° se mettre en contact avec l'autorité administrative locale, afin que son action ne soit interprétée dans un sens politique.

Le Rapporteur: Pierre KEBEYA KAPUYA.

Question 2.

Quelles sortes de centres de formation pour le Développement Communautaire pourraient exister dans la province? Où? De quelle importance? Une formule de centres inter-provinciaux ne pourrait-elle être envisagée?

Proposition:

2. Comme le service du Développement Communautaire devient à peine d'être créé au Sud-Kasaï, il n'existe pas encore des centres de formations; donc il faudrait en créer au plutôt:

- Centre de formation professionnelle et civique pour jeunes gens et jeunes filles. exemple, maçonnerie, mécanique, menuiserie, culture, foyers sociaux, chantiers agricoles, etc...
- Centre d'alphabétisation
- Ces centres peuvent être créés dans chaque chef-lieu d'arrondissement
- De l'importance (d'arrondissement) et à l'échelon d'arrondissement
- Oui, une formule de centres interprovinciaux doit être envisagée. Ceux-ci pour permettre à deux parties, d'échanger des méthodes dans l'une ou l'autre façon.

Le Rapporteur: Mlle MITONGU Agnès.

Question 3.

Y aurait-il un avantage de faire venir les animateurs bénévoles avec leurs femmes au centre de formation et les former simultanément?

Proposition:

3. Les animateurs bénévoles devraient être formés simultanément avec des femmes, mais pas nécessairement leurs femmes - puisque leurs femmes n'auraient pas toutes les qualités et prédispositions d'animatrices.

On peut recourir aux autres femmes qui ont les qualités voulues.

Le Rapporteur: BADIAMBILE Marie-Thérèse

Question 4.

Comment organiseriez-vous les relations administratives du Développement Communautaire entre la population et l'autorité provinciale?

..../.2.

Proposition:

4. a) créer un secrétariat permanent attaché à la Présidence. A l'échelon provincial, il faudrait constituer un groupe de fonctionnaires représentant chaque service administratifs.
b) à l'échelon secondaire on doit mettre dans chaque arrondissement et commune un ou deux animateurs professionnels.

Rapporteuses: NDAYA Jeanne.

Question 5.

Pensez-vous qu'un Fonds Provincial du Développement Communautaire pourrait être utile dans la province et pourrait être créé? Si oui, comment? Si non, pourquoi?

Proposition:

5. La réponse est OUI. En tout état de chose, il faut absolument que le gouvernement prenne part au Développement Communautaire.

Au Sud-Kasaï l'esprit d'initiative règne partout dans la population mais manque d'encouragement.

Le Gouvernement doit créer une caisse qui serait alimentée par la participation de la contribution de la population après avoir entendu les conseillers communaux, les représentants directs de la masse rurale.

Rapporteuse: TSHIBUABUA Marie.

Question 6.

Voyez-vous l'importance du rôle d'animateurs bénévoles? Comment encourager leurs efforts?

Proposition:

6. Tout le monde dit qu'il y a une importance:

- 1° Parce qu'il assure une liaison entre l'animateur professionnel et la population locale
- 2° Parce que son influence peut exiter la masse à participer dans un travail envisagé pour la communauté

Comment les encourager?

- 1° Leur fournir du matériel si c'est possible
- 2° En cas de carence, multiplier des contacts avec eux et leur donner de bons conseils.

Question 7.

Etes-vous convaincus que le D.C. apportera des solutions immédiates à certains problèmes du Sud-Kasaï? Lesquelles?

Proposition d'un premier groupe:

7. Oui, nous sommes convaincus que le D.C. apportera des solutions immédiates et rapides à certains problèmes du Sud-Kasaï, à condition que la stabilité politique le permette.

Lesquelles:

- a) la campagne intense en faveur des logements, de l'agriculture et de l'eau.

Rapporteur: Pierre KABEYA KAPUYA.

..../3.

Proposition d'un deuxième groupe:

7. Oui.

- 1) Problèmes de construction
- 2) Problèmes d'agriculture, pisciculture, élevage
- 3) Coopératives pour eau
- 4) Bois et mobilier
- 5) Médecine

Rapporteuse: HITONGU Agnès.

Proposition d'un troisième groupe:

7. Oui, le Développement Communautaire peut apporter des solutions immédiates et rapides à certains problèmes du Sud-Kasaï, tels que:

- 1° Constructions d'écoles et dispensaires ruraux
- 2° Boisement autour des villages
- 3° Labourer des champs sans attendre des machines
- 4° Alimentation en eau par le système de vente
- 5° Traçage des pistes pour relier les villages aux grand axes routiers et constructions de petits ponts
- 6° Création des centres d'instructions des femmes adultes
- 7° Création des étangs piscicoles
- 8° Entretien des cimetières
- 9° Entretien des sources et sentiers conduisant aux champs

Rapporteuse: BADIAMBILE Marie-Thérèse

Proposition d'un quatrième groupe:

7. Le Développement Communautaire pourra apporter des solutions immédiates et rapides à certains problèmes du Sud-Kasaï, à savoir:

Amélioration de l'habitation en milieu rural
Apport de l'eau potable
Aménagements des routes, des écoles, des ponts provisoires, des cultures vivrières, des contonnières et des cimetières.

Rapporteuse: NDAYA Jeanne.

Proposition d'un cinquième groupe:

7. a) Oui.

- b) L'eau, création des routes secondaires d'intérêt local
Amélioration de l'habitat, santé, organisation de transport en encourageant et en dirigeant les initiatives privées, constructions des écoles dans le milieu rural, changement de mentalité par l'éducation de base, etc...

Tous ceux-ci dépendent de la bonne volonté de la population.

Rapporteuse: TSHIBUABUA Marie.

Proposition d'un sixième groupe:

7. Oui, nous sommes convaincus que le D.C. apportera des solutions immédiates et rapides à certaines petites-réalisations mais pour des réalisations importantes il faut que le Gouvernement lui vienne en aide:

- a) réalisation des pompes à eau dans les villages. b) entretien des routes.
c) construction légères, etc...

Rapporteuse Mlle MAKASABU Elisabeth E.

PROPOSITIONS DES GROUPES DE TRAVAIL DU 17 SEPTEMBRE 1963.

Question 1.

Quelles mesures préconisez-vous pour enrayer l'exploitation clandestin et le circuit frauduleux de la vente du diamant?

Proposition :

1. Avant de traiter la question il faut d'abord se demander pourquoi ce trafic clandestin.

Moyens. a) à cause du chômage.-

- Stopper l'exode rural en ville en améliorant leur condition de vie et fournir du travail aux chômeurs de la ville
- Relever l'autorité des chefs coutumiers et demander leur collaboration pour la suppression des puits dans leurs villages
- Expulser les trafiquants étrangers
- Réprimer la fraude à tous les échelons (l'exemple doit venir d'en haut).
- Réformer la police minière et la Justice doit faire son devoir.
- Campagne de propagande pour l'éducation civique de la population par la radio et autres méthodes.
- A la frontière de la République prévoir des inspections

Rapporteur M. NGANDU Paul

Question 2.

Voyez-vous une solution pour résoudre le problème de l'eau? Que proposez-vous ?

Proposition:

2. - Pour résoudre le problème de l'eau, le Gouvernement doit nous fournir le matériel nécessaire; tandis que la population devra y travailler d'une manière bénévole.
- Le Gouvernement doit aussi remettre en bon état tous les chateaux d'eau, robinets etc... qui ont été endommagés.
 - Prévoir une taxe spéciale à payer par les utilisateurs de l'adduction d'eau.

Question 3.

Le Congo manque de devises. Pourquoi? Que proposez-vous pour augmenter ces devises?

Proposition:

3. -Le Congo manque de devises à cause de l'insuffisance d'exportation; en outre, nos capitaux sont bloqués à l'étrangers, notamment: Contentieux Belgo-Congolais.
- Pour augmenter ces devises, il faudrait:
 - a) Déblocage de nos capitaux qui sont à l'étrangers
 - b) Favoriser les investissements privés
 - c) Permettre au Département responsable de l'Economie provinciale d'exercer le contrôle sur la répartition équitable de devises, de sorte à octroyer au moins 75 % à la Province productrice.

Rapporteur KABEYA Pierre KAPUYA

QUESTION 4

Quelle utilisation feriez-vous de ces devises?

(VOIR AU VERSO)

PROPOSITIONS DES GROUPES DE TRAVAIL DU 18 SEPTEMBRE 1963.

Question 1.

Que préférez-vous, parcourir 30 Kms pour puiser 10 litres d'eau ou payer 1 frs pour 20 litres?

Proposition:

1. Tout le monde est d'accord de donner 1 frs que de parcourir 30 Kms.
D'où vient cette eau?
L'eau peut venir d'une société ou d'une coopérative.
La méthode de 1 frs est la meilleure parce que si l'on doit aller chercher l'eau à 30 Kms
 - 1° on perd son temps
 - 2° si la femme est malade
 - 3° pour exécuter le travail du ménage
 - 4° D'ailleurs ces 10 litres d'eau ne suffisent pas pour tout le travail de la maison
 - 5° L'eau de rivière n'est pas potable, elle vous apporte des microbes, des maladies; ainsi le ménage participe par son travail à la vie communautaire

Rapporteur : Mlle TSHIDIBI Madeleine.

Question 2.

Pensez-vous que le problème d'eau pourrait être résolu par les communautés elles-mêmes sans que leurs décisions soient subordonnées à des autorisations administratives ou à des impératifs politiques?

Proposition:

2. La population d'elle-même est incapable de résoudre le problème de l'eau au Sud-Kasaï sans intervention de l'Administration et les politiciens.
Expliquons
Pour acheter un camion pouvant assurer la distribution d'eau, par exemple, la population peut cotiser, mais on parlera de devises, d'où l'intervention du gouvernement.
Le cas de Bena Kadima Mukendi illustre bien ce Non. Ces villageois ont fait un canal de la Tshitandayi jusqu'à leur village, mais ils sont arrêtés par manque de tuyaux que le Gouvernement devra fournir.

Rapporteur: Mlle NZEBA Marie-Thérèse.

Question 3.

La population du Sud-Kasaï doit-elle attendre que toutes ces questions que nous avons soulevées d'ordre technique, économique et financier soient résolues avant d'essayer de s'organiser?

Proposition:

3. Pour la réalisation des problèmes qui les concernent, les populations du Sud-Kasaï doivent d'abord s'organiser, et cela de la manière suivante:
 - 1) Déterminer les réalisations à faire
 - 2) a; Etudier les moyens possibles de la population (financier - matériel - économique - force humaine etc..)
b; Faire l'inventaire de ce qui manque à leurs possibilités
 - 3) Recourir aux solutions techniques - économiques et financières.

Rapporteur: Mlle KANJINGA Espérance

Question 4.

Connaissez-vous des cas où la population a tenté un effort d'elle-même, pour son propre bénéfice et qui vous paraissent avoir le caractère du D.C.?

Proposition:

4. a) Il existe maintenant à Bakwanga une coopérative de transports de Bus, SOGESKA etc..
b) Il existe à Tshilenge, Nkwadi, Bakwa Mulumba et Bena Mpiana certaines personnes qui tentent de soigner les gens atteints de troubles mentaux.

(VOIR AU VERSO)

Proposition:

4. Avant de répondre à cette question, expliquons-nous d'abord ce que c'est les devises.

Les devises c'est de l'argent en monnaie étrangers à la monnaie locale.

Comme utilisation des devises, nous scindons en deux nos besoins:

- 1° augmentation des biens de consommation
- 2° l'achat des biens d'investissement

Quels sont les biens de consommation?

- Médicaments
- Habillements et produits manufacturés
- Matériel d'instruction
- Matériel de construction (écoles - maisons habitations)

Les biens d'investissements sont:

Matériels agricoles (charrues - tracteurs - moulins- outils -etc,
mécanisations, produits agricoles)

Matériels industriels (véhicules - pompes à eau - imprimerie - transport
construction ponts - tissus - usines alimentaires
camions citernes - production du courant etc.

Rapporteur Michel KABASELA

- c) Il y a à Gandajika et Muena-Ditu des gens qui font déjà de la pisciculture et de l'élevage de gros bétail.
- d) A Katanda, des mères qui donnent leur argent pour la construction de dispensaire.
- e) A Gandajika, il y a des gens qui cotisent pour bénéficier de labours mécaniques.

Rapporteur: ILUNGA David

Question 5.

Comment organiseriez-vous pratiquement une enquête dans un village du Sud-Kasaï?

Proposition:

5. Après avoir réuni une documentation nécessaire sur l'historique politique, économique et sociale du village, nous devons demander l'autorisation du gouvernement. C'est le gouvernement qui nous introduit auprès des autorités administratives. Celles-ci mettront à notre disposition, une personne qui nous servira de guide et nous introduira auprès du chef coutumier de la région. Nous lui expliquerons les objectifs de notre arrivée dans la région. Nous nous installerons dans la région où nous commencerons à mener l'enquête par observation simple et puis observation approfondie. La réunion du conseil de village sera envisagée, c'est-à-dire, réunir les gens et leur expliquer le but de l'enquête et les méthodes qui seront utilisées. Nous allons établir le questionnaire auquel chaque habitant va donner les réponses. La tâche sera répartie entre les équipiers enquêteurs (agronomes, infirmiers, travailleurs sociaux) c'est-à-dire que chacun aura sa part touchant à son métier.

La carte de base doit être tracée, les cases numérotées.

A l'aide des données statistiques et collationnement, nous rédigerons un rapport d'enquête et constituerons des propositions à soumettre à l'approbation de la population intéressée.

Rapporteur: Mlle MALU Isabelle.

Question 6.

Quels seront les domaines étudiés par l'enquête?

Proposition:

6. 1° L'aspect général de la région (village).
2° Les détails prioritaires tels :
a) agriculture
b) santé
c) éducation
d) économie
e) social

Rapporteur: TSHIBELU Léonard.

PROPOSITIONS DES GROUPES DE TRAVAIL DU 16 SEPTEMBRE 1963.-

Question 1.

Etes-vous partisans de la dot dans son interprétation actuelle? Faut-il la maintenir dans sa forme argent?

Proposition d'un Groupe :

1. Nous sommes partisans de la dot, mais à un taux raisonnable, par exemple ramené à 5.000 ou 6.000 Frs. Ce taux pourrait être déterminé par l'Administration. La dot constitue, suivant la coutume, une récompense en faveur des parents de la fille et sert à garantir la stabilité du mariage. Le montant de la dot devrait être diminué notamment pour que les orphelins puissent trouver l'occasion de se marier.

Rapporteur KABENANSAMBU Cripa

Proposition d'un Deuxième Groupe :

2. Après un court débat, l'opinion du groupe fut partagée en deux sens :
 - 1°. La majorité - 14 personnes - suit la presque totalité du groupe, a préféré, compte tenu de la coutume et de l'esprit récidive de parents en cette question, être partisans de la dot stationnaire, réduite à 5.000 frs, par exemple et fixée par le gouvernement de concert avec les parents, les chefs coutumiers et les intellectuels; mais il faudrait user le moyen de persuasion. D'accord de maintenir la dot sous sa forme argent.
 - 2°. La minorité - soit 3 personnes, a préféré la suppression pure et simple de la dot au plutôt, laisser la liberté aux fiancés d'en déterminer le taux. Ceci fut rejeté.

Rapporteur Pierre KABEYA K.

PROPOSITION d'un Troisième Groupe :

3. A notre conception, la question ci-dessus renferme trois éléments; mais avant d'y réserver une réponse, nous allons d'abord faire ressortir en grandes lignes les avantages et les inconvénients de la dot:

A V A N T A G E S :

- 1.- Par la dot, on prouve l'amour que le mari a de sa fiancée et le lien des deux groupes des parents.
- 2.- La dot permet aux parents de la fille de la remplacer par une autre (mpitakani) pour marier un célibataire du clan.
- 3.- La dot pacifie le ménage et sert de garantie à la pérennité des liens conjugaux.-
- 4.- La dot détourne l'esprit de la prostitution et favorise le respect de la femme mariée.

I N C O N V E N I E N T S : L'inverse des tous ces points.-

Réponses aux trois éléments de la question.

- 1.- Nous tous nous sommes partisans de la dot (voir les avantages).-
- 2.- Nous ne sommes pas partisans de son interprétation actuelle où la femme est considérée comme un objet ou une marchandise favorable au commerce.-
- 3.- Nous sommes pour le maintien de la dot dans sa forme d'usage de l'argent parce que, l'argent remplace les croissettes - les perles de Kanbwita - les plumes de perroquets, etc... mais il faut pouvoir réduire le montant de la dot pour arriver à une proportion possible et raisonnable.-

Pour y parvenir, il ne faut pas imposer des lois mais, traiter cette question dans les cercles de conférences - dans les mouvements familiaux - dans les scènes de théâtres éducatifs à exécuter dans les milieux ruraux et enfin par la persuasion et conseils à radiodiffuser.-

Rapporteur

MICHEL KABASELA.

Proposition d'un quatrième groupe :

4. Mlle NZEBA : 1) S'il s'agit du mariage, le clan est le premier à demander une dote démesurée.
- Mlle MULANGA : appuie Mlle Nzeba; en ajoutant qu'il faut la présence des parents le jour de versement de la dote.
- Mlle MIANDABU : 2) Parfois, nous constatons que dans un ménage où la (une)
1°- femme qui met au monde que des filles, ou bien qui ne met pas au monde, le clan y intervient pour conseiller le mari de renvoyer sa femme ou d'épouser une autre femme. Et c'est ça qui empêche la Société Congolaise en voie d'évolution.
- Mlle AUDIPUEKESHI : 3) Souvent le clan admet que leur frère se marie avec plusieurs femmes pour pouvoir assurer une famille très grande.
2°-
- Mlle NYEMBA : 4) Contredit à ce que Mlle Mulanga avait donné précédemment qu'il faut la présence des parents le jour du versement de la dote. En disant que la présence des parents ne fait rien; car s'ils disent de diminuer le montant de la dote demandée, le clan s'opposera.

QUESTION 2.

Le clan, cellule de base de la Société Congolaise traditionnelle, constitue-t-il un obstacle à la société en voie d'évolution?

Proposition d'un Groupe :

1. Qu'est-ce que le clan? Le clan c'est l'ensemble des parentés qui découle du même aïeul. Ces parentés sont régies par des lois spéciales dont la principale est :
- 1° l'aîné du clan est le chef incontesté du clan. On lui doit le premier fruit du travail de chaque membre du clan. Il doit décider, soit de la dote de chaque fille du clan et désigner celui qui doit l'utiliser pour à son tour se procurer une femme. Il préside les divers cérémonies.
- Conclusion: Le clan ne constitue pas un obstacle à la Société en voie d'évolution. Il personnifie le peuple Congolais. Seulement, les parents responsables des fiancés doivent intervenir pour faciliter l'union de leurs enfants. Les chefs des clans ne doivent pas traiter directement avec les fiancés si les parents directs sont encore en vie, il appartient à ces-ci de s'occuper de l'avenir de leurs enfants.
- Le travail principal du clan doit consister à conseiller les mariés dans les mauvais jours, les initier aux coutumes et rites du clan.

Rapporteur BEIA Léon R.P.

Proposition d'un Deuxième Groupe:

2. Mlle KAYIKUAMBA : 1) Le clan est un bon conseiller en cas des contradictions dans des jeunes foyers.
- Mlle NSAMBA : appuie Mlle Kayikuamba.
- Mlle MITONGU : 2) Le clan est parfois compétant de remettre la paix dans un foyer querelleux.
- Mlle MUSUAMBA : 3) Il reconstruit le foyer, lorsque la femme prend la fuite en lui conseillant.
- Mlle MIANDABU : 4) Nous l'aimons surtout lors de ses visites; quand nous tombons dans la misère.
- Mlle KAJA : appuie Mlle Miandabu.
- Mlle NGOYI : 5) Toutefois, le jour de mariage le clan accorde son aide.
- Mlle MAKASABU : 6) Le clan aide les jeunes à se respecter avant de fonder un foyer; exemple, l'obligation de donner mbuji wa nyima.

Conclusions et résolutions prises par les participants à la session d'orientation sur le développement communautaire pour la Province du Sud Kasai à Bakwanga, du 13 au 28 septembre 1963, et présentées au Gouvernement Provincial à la fin de la session.

1. Conclusions et résolutions présentées par le groupe des participants de la ville de Bakwanga, représentant tous les services du Gouvernement et les institutions privées

1. Introduction

Après quinze jours de stage que nous venons de passer, stage qui nous a permis de découvrir les besoins réels de la province et qui nous a permis de prendre conscience des responsabilités qui nous incombent pour la promotion de la province en général et de la masse rurale en particulier, nous proposons le programme ci-dessous qui servira de base pour l'amélioration des conditions de vie de nos populations.

2. Déclaration de base sur le rôle que le développement communautaire peut jouer dans le développement de la province

La Province du Sud Kasai, dont deux tiers de la population sont des réfugiés, pose des problèmes complexes pour son épanouissement.

Les principes du développement communautaire joueront un rôle important pour le développement dans les domaines suivants:

- a) au point de vue social

- l'amélioration de l'alimentation
- l'amélioration de la santé (en développant les conditions d'hygiène et en permettant l'augmentation du nombre des pharmacies)
- le développement de l'enseignement (primaire, secondaire, professionnel)
- l'amélioration de l'habitat (le regroupement des habitants des villages, la construction des maisons en semi-durable)
- l'éducation des adultes: par l'ouverture des foyers sociaux et l'organisation de cours du soir; la formation efficace accélérée de la jeunesse désœuvrée dans le domaine des métiers

- b) au point de vue économique

- l'amélioration des voies de communication et transport (routes, pistes)
- l'augmentation de la production
- la création et le développement de petites industries (menuiserie, menuiserie, mécanique, briqueterie, tannerie, exploitation de la chaux, scieries)
- la protection de la nature (faune et flore)

- c) au point de vue culturel

- l'échange culturel entre les tribus de la province
- le développement du sens civique et de la conscience nationale

3. Organisation de l'administration provinciale du développement communautaire

Toute action pour bien réussir doit se baser sur une bonne organisation.

a) l'organisation existante sur le plan provincial

1. le bureau du développement communautaire annexe aux Affaires Economiques
2. un comité interdépartemental de consultation
3. une équipe polyvalente émanant de quelques départements

b) l'organisation que nous souhaitons voir appliquer dans l'immédiat
- le rattachement du bureau provincial du développement communautaire au cabinet du Président Provincial du Sud Kasai

Etant donné que le service du développement communautaire appelle la collaboration de tous les départements ministériels et compte tenu de ce que chaque département est indépendant vis à vis des autres, cet attachement s'avère nécessaire d'abord pour éviter les complexités et conflits entre départements et ensuite pour favoriser l'exécution rapide des résolutions prises.

La coordination des services sera alors:

1. cabinet du Président Provincial
2. bureau du développement communautaire
3. délégués de tous les départements ministériels, y compris du besoin un représentant de la chambre de commerce

Travail d'équipe

Nous prévoyons comme suit le travail d'équipe:

1. les projets sont étudiés dans une séance par le bureau du développement communautaire et le comité interdépartemental
2. les décisions prises sont ensuite discutées entre les départements intéressés avec le bureau du développement communautaire
3. enfin l'exécution est à réaliser par l'équipe polyvalente

4. Organisation au niveau des arrondissements et communes

Dans chaque arrondissement, on doit créer un bureau du développement communautaire composé au maximum de deux agents qui doivent travailler en collaboration étroite avec les représentants de divers services administratifs existants.

a) sur le plan communal

un agent du développement communautaire dépendant du bureau de l'arrondissement doit travailler en collaboration avec les agents d'autres services administratifs oeuvrant dans la commune.

b) sur le plan du village

C'est l'agent du bureau communal qui doit sélectionner les animateurs et animatrices bénévoles dans leurs villages.

5. Formation des cadres

Les fonctionnaires du développement communautaire qui peuvent être choisis parmi le personnel administratif sur place doivent suivre un stage de formation complémentaire soit à l'échelon provincial soit à l'échelon national.

Les animateurs bénévoles seront initiés dans leur milieu par les délégués du bureau provincial du développement communautaire ou de l'arrondissement.

6. Fonds d'assistance technique pour les travaux communautaires

Le bureau provincial du développement communautaire doit disposer d'un fonds spécial et autonome qui peut provenir de:

- a) dons de la part du gouvernement
- b) dons provenant d'organismes ou de personnes privées

Ce fonds permettra au bureau provincial du développement communautaire soit d'encourager les initiatives privées, soit de faire face aux divers frais occasionnés par les déplacements ou l'organisation des stages et séminaires.

7. Diffusion des principes et méthodes du développement communautaire

La réussite de l'action du développement communautaire au Sud Kasai ne peut être concrète que grâce à une propagande intense et soutenue.

Cette propagande peut s'effectuer de la façon suivante:

- réunion, prises de contact et persuasion
- tracts, slogans, échanges de correspondance entre le service du développement communautaire et les personnes intéressées
- méthodes audio-visuelles:
théâtre de marionnettes, cinéma, radio, théâtre, presse
- stages et séminaires

8. Rôle et coopération des institutions privées

Les institutions privées peuvent participer aux stages et séminaires organisés dans la province en vue d'appliquer les méthodes du développement communautaire dans leur milieu et de contribuer de la sorte à l'action du développement communautaire.

Le service du développement communautaire, lors de l'élaboration de son programme, doit tenir compte des initiatives et des suggestions de ces institutions qui sont importantes pour la viabilité de la province.

9. Voeux pour une coopération entre le Gouvernement et la population

a) en général

Après la réorganisation des bureaux du développement communautaire telle que nous l'avons proposée ci-dessus, le Gouvernement doit coopérer avec le bureau du développement communautaire en fournissant l'aide matérielle et technique pour son bon fonctionnement en évitant toute imposition d'idées préconçues.

b) dans l'immédiat

- création d'un fonds pour les besoins du bureau provincial du développement communautaire
- mise en exécution des résolutions prises dans les enquêtes précédentes faites à Tshibombo, Gandajika et au marché de Bakwanga (voir rapports du service du développement communautaire)
- mise en pratique des résolutions prises sur la jeunesse désœuvrée

93

II Conclusions et résolutions présentées par le groupe des jeunes filles participant à la session

1. Introduction

Dans notre province, le sous-développement nous fait souffrir et la population qui en est surtout victime est la population rurale.

C'est ainsi que le Gouvernement Provincial du Sud Kasai a pris l'initiative d'organiser un stage d'orientation sur le développement communautaire du 13 au 28 septembre 1963, et cela en collaboration avec le Ministère des Affaires Sociales du Gouvernement Central, l'ONU et la SORCA.

Dans sa déclaration d'ouverture, le président provincial nous a fait un tableau sombre de notre standing de vie, et nous a parlé de manque d'eau, de cases mal construites, de manque de routes, et de la misère dans laquelle vivent nos populations rurales.

En nous basant sur la dite déclaration et sur certaines connaissances du développement communautaire acquises durant le stage, nous proposons un programme d'action qui permette au Gouvernement et à la population de relever la situation.

2. Déclaration de principe

Avant de vous expliquer comment nous comptons organiser le développement communautaire dans notre province, nous avons jugé nécessaire de vous suggérer en quelques mots les objectifs de base de ce mouvement.

Le développement communautaire est une série de méthodes et techniques qui permettront à la population d'améliorer elle-même ses propres conditions de vie sans toutefois attendre l'aide du Gouvernement.

Le développement communautaire est une action éducative qui sert à ouvrir les yeux des gens, autrement dit une prise de conscience permettant d'aboutir au changement d'attitude; il aide la population à déterminer les problèmes et à trouver leurs solutions. Le développement communautaire trace son programme avec la participation de toute la population et le réalise avec la collaboration de tous; il augmente la capacité d'auto-initiative et auto-direction.

Dans notre exposé, nous vous parlerons de l'organisation de l'administration, des arrondissements et communes, de formation de cadres, de fonds d'assistance technique pour les travaux commencés, de diffusion des principes et méthodes du développement communautaire, de l'importance

et du rôle des institutions privées vis à vis du Gouvernement ainsi que de la responsabilité des stagiaires.

3. Organisation de l'administration provinciale pour le développement communautaire (coordination, travail d'équipe)

Au cours de nos débats au stage, nous avons estimé que, pour des raisons de service, la direction provinciale du développement communautaire devait être attachée à la présidence, tant donne qu'aussai longtemps que ce bureau dépend d'un ministère quelconque, il ressort que les décisions prises par les membres du développement communautaire ne seront pas appliquées dans tous les services.

Les services techniques du Gouvernement Provincial, les écoles, mouvements de jeunesse et syndicats doivent être représentés au sein de l'équipe polyvalente par un délégué qui aura comme mission d'apporter à l'équipe les projets ou services par son ministère. Cette équipe doit collaborer avec l'administration du développement communautaire qui transmettra leurs doléances à la présidence.

4. Organisation de l'administration des arrondissements et des communes

Sur le plan de l'arrondissement et de la commune, le département administratif du développement communautaire doit être représenté au sein de l'arrondissement par deux délégués et, pour la commune, par un délégué.

Les services administratifs de l'intérieur doivent constituer une équipe polyvalente comme cela est le cas sur le plan provincial; il est également souhaitable que les animateurs bénévoles et nos leaders naturels en fassent partie.

5. Formation de cadres

Pour permettre à nos animateurs, tant bénévoles que professionnels d'être à même de faire un travail d'animation et d'assistance technique efficace, il faut qu'une école de formation dite école de cadres soit créée. Après leur formation, l'animateur professionnel et l'animateur bénévole se verront réattribuer respectivement les tâches qui leur sont propres.

De même, chaque année, une formation complémentaire devra être donnée à l'équipe dite polyvalente, afin de permettre à ses membres de conjuguer également leurs efforts et de coordonner avec efficacité les activités qui leur seront transmises par les bureaux du développement communautaire.

A l'échelon de l'arrondissement et de la commune, le personnel de l'équipe polyvalente sera appelé sous la présidence du responsable du bureau du développement communautaire attaché au cabinet du Président, à aller à l'intérieur pour se rendre compte de la situation et des conditions de vie dans les milieux ruraux.

6. Fonds d'assistance technique

Il est évident qu'un fonds pour le développement communautaire est non seulement nécessaire mais indispensable. Ce fonds est là pour encourager les initiatives, pour fournir le matériel et assurer les paiements.

Le personnel s'occupant uniquement du développement communautaire sera payé par ce fonds, les différents déplacements de l'équipe polyvalente seront également à charge de ce crédit.

Le fonds d'assistance technique est une subvention prévue pour encourager et faciliter les besoins matériels des animateurs bénévoles et professionnels. Parlant de cette aide, c'est expliquer que dans le développement communautaire il y a des déplacements à effectuer et des outils à acheter.

7. Diffusion des principes et des méthodes du développement communautaire

Pour faire un travail d'animation parmi nos populations, pour leur faire sentir leurs besoins réels, nous sommes appelés à employer tous les moyens à notre disposition. Nous allons nous servir de toutes les méthodes de développement communautaire. Partant de là, nous pouvons donner des communiqués soit à la radio, soit par l'impression et la distribution de tracts, soit par des conférences, soit par des spectacles populaires ou par la projection de films.

8. Rôle et coopération des institutions privées

Leur rôle est de coopérer au développement des ouvriers qui travaillent pour leurs intérêts en leur accordant des salaires minimum égaux aux besoins de leur vie et en leur procurant des logements stables, de l'eau et de l'électricité dans leurs maisons.

Elles peuvent apporter leur aide en assistance technique ou financière au département administratif provincial du développement communautaire.

Les institutions privées comme les missions catholiques et protestantes, les mouvements de jeunesse et les syndicats ont un rôle à jouer dans le développement communautaire du fait qu'une de leurs missions principales est l'amélioration des conditions sociales de la population et de leurs membres.

9. Rôle des stagiaires

Les premiers animateurs d'animation. C'est pour cette raison qu'ils vont propager l'idéal du développement communautaire parmi la population, aider la population à définir ses problèmes et à les résoudre, stimuler les initiatives de la population intéressée, participer aux travaux de développement communautaire.

10. Remerciements au Gouvernement Provincial et vœux pour sa coopération

Nous stagiaires réunies à Bakwanga, conscientes de nos responsabilités, nous rendons tout d'abord hommage aux autorités provinciales du Sud Kasai et plus particulièrement à son Président, Monsieur Joseph Ngalula et à tous ses collaborateurs de l'initiative si merveilleuse qu'ils ont prise en organisant un stage sur le développement communautaire, un stage si important.

Nous remercions les membres organisateurs du stage, sans oublier le Gouvernement Central représenté par son Ministre des Affaires Sociales, les experts des Nations Unies, de la SORCA et tous ceux qui ont contribué à ce travail.

Dans l'immédiat, nous demandons au Gouvernement ce qui suit:

1. Attachement du bureau de développement communautaire au cabinet du Président,
2. agrégation définitive de l'équipe polyvalente,
3. création de foyers sociaux pour l'évolution et la promotion de la femme congolaise,
4. subdélégation de crédits: "Fonds d'assistance technique",
5. création de cours du soir et d'alphabétisation,
6. organisation de l'équipe sanitaire à travers tous les villages (consultation de nourrissons),
7. à l'avenir, nous demandons au Gouvernement de continuer à appuyer le développement communautaire dans la province pour que la population soit aidée à se mettre immédiatement au travail.

II Conclusions et résolutions présentées par les représentants du Gouvernement Provincial à l'intérieur de la province

1. Déclaration de principe

Avant tout, nous tenons à remercier le Gouvernement Provincial pour son initiative d'avoir voulu organiser, au sein du Sud Kasai, le stage d'orientation sur le développement communautaire qui constitue un moyen de faire avancer notre pays. Ce stage nous a fait voir la part des responsabilités que nous avons dans le développement de notre pays et nous a permis d'avoir certaines connaissances en la matière.

Dans un pays jeune comme le nôtre, il est normal d'adopter le système du développement communautaire qui a connu des succès dans beaucoup de pays aujourd'hui appelés "pays développés". Nous ne devons pas tout attendre du Gouvernement et de l'étranger. Pour la réalisation de certaines choses, nous devons employer les moyens et les ressources dont nous disposons, en faisant par exemple de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche, de la forge, la fabrication des paniers et des nattes. Pour que ces différents métiers puissent progresser, le système de création des coopératives y relatives s'impose. En ce qui concerne l'amélioration de la santé et des conditions d'hygiène, nous demandons au Gouvernement d'intervenir auprès des chefs coutumiers pour que ces derniers puissent garder leurs villages en état de propreté constante en demandant la participation volontaire et active de leurs populations.

L'administration provinciale devra à son tour faciliter la tâche du développement communautaire en lui apportant toute l'aide dont celui-ci pourrait avoir besoin. Au vu de ce qui précède, nous, agents de l'administration de l'intérieur, qui avons participé au stage, avons le devoir d'ani-

mer la population rurale avec laquelle nous travaillons en étroite collaboration, du désir de progresser, de mieux utiliser les ressources et en appliquant tout ce qui est possible l'entraide et le travail en commun.

2. Ainsi, nous proposons notre programme comme suit:

- Echelon province

Un secrétariat permanent du développement communautaire au sein duquel les différents départements administratifs seront représentés devra fonctionner de préférence au cabinet du Président Provincial. Ce secrétariat devra veiller à la bonne marche des bureaux du développement communautaire placés dans les arrondissements et communes.

- Echelon arrondissements et communes

Dans chaque arrondissement et commune, nous proposons l'ouverture immédiate d'un bureau du développement communautaire où nous envisagerons la formation des animatrices et animateurs professionnels et bénévoles qui s'occuperont de la campagne en général. Ces animateurs, pour éviter d'être rejetés par le pouvoir coutumier et la population, devront remplir certaines conditions comme: aptitude à sympathiser avec la population rurale, vocation pour le service rural, maturité intellectuelle et affective.

3. Ces deux facteurs en mains, la diffusion des principes et méthodes du développement communautaire doit se faire de la manière suivante:

- grouper les gens et les informer de la tâche qui leur incombe en leur montrant des exemples vécus dans d'autres pays;
- ces informations devront se faire par les images, la radio provinciale, les projections cinématographiques, verbalement et par démonstration. En ce qui concerne les projections cinématographiques, nous n'hésitons pas à solliciter l'aide du gouvernement;
- dans leurs explications, les animateurs doivent rester simples et éviter d'être autoritaires.

4. Puisque nous parlons de l'aide pour les projections cinématographiques, nous demandons d'ores et déjà au Gouvernement de mettre un fonds d'assistance technique à la disposition du développement communautaire. Ce fonds doit être destiné à l'achat du matériel et de l'équipement de première nécessité; il ne doit servir qu'à cette fin et être d'une certaine importance. Ceci nécessite la formation des agents qui seront appelés à gérer les caisses collectives.

5. Une fois que les animateurs auront préparé la population rurale, les coopératives seront créées, et plus particulièrement celles de première nécessité telles que: la coopérative d'eau là où existent les adductions d'eau, les coopératives agricoles dans toutes les régions foncièrement agricoles, des coopératives de construction pour la fabrication des briques adobes ou blocs de ciment, coopératives de transport pour faciliter l'évacuation des produits agricoles et autres, soit avec des chariots, soit avec des véhicules automobiles, sans toutefois oublier les coopératives d'achat et vente des produits de consommation courante, seul moyen capable de combattre la hausse des prix.

6. Comme les moyens techniques pourraient nous manquer probablement, nous sollicitons, sans vouloir les exploiter, l'aide et la collaboration des sociétés privées installées dans nos régions en espérant qu'elles accepteraient de s'associer avec nous pour le développement de ce pays. Ces sociétés pourront fournir chacune dans son domaine par exemple des semences sélectionnées, fumiers et engrais chimiques, des poussins et des génisses.

7. Nous autres stagiaires souhaitons voir le développement communautaire s'étendre à travers tout le Sud Kasai et demandons au Gouvernement de ne pas prendre ce mouvement à la légère. Que le Gouvernement épaulé ce mouvement en interprétant bien les vraies inspirations de la population! Notre devoir, en tant que stagiaires, n'est pas seulement de retenir par coeur les leçons qui nous ont été données ici mais d'agir d'une manière positive chacun dans notre région chaque fois que cela sera possible. Cette tâche ne sera facile que dans la mesure où la population aura confiance en nous. Cette confiance, nous l'aurons en multipliant les contacts et les réunions instructives dans des cercles culturels et foyers sociaux que nous devons créer dans l'immédiat. L'accès à ces réunions sera ouvert à tout le monde, sans distinction de sexe, aux jeunes comme aux adultes.

8. Pour que le mariage ne soit pas considéré comme un commerce, il est utile et nous recommandons au Gouvernement de faire adopter une loi fixant le montant de la dot qui sera respecté par tout le monde du Sud Kasai.

9. Considération faite de tout ce qui précède, nous demandons l'appui et la confiance du Gouvernement. Il ne doit pas sans examen préalable prendre en considération tout ce qui se raconte et qui pourra lui être rapporté contre les militants du développement communautaire. C'est dire qu'il ne faut pas confondre l'action et la propagande du développement communautaire avec celles de la politique.

10. Pour terminer, nous ne manquons pas d'exprimer nos sincères remerciements aux organisateurs de la SORCA et des Nations Unies pour l'idée mère que nous venons de recevoir de leur part et qui ne manquera pas d'avoir son succès chez nous. Nos remerciements vont également aux autorités du Gouvernement Central qui ont bien voulu introduire le développement communautaire dans l'unique but de faire avancer notre pays.

Vive le Sud Kasai avec son développement communautaire!

Vive l'assemblée et ses organisateurs ici réunis!

Conclusions et résolutions prises par les participants à la session d'orientation sur le développement communautaire pour la Province du Sud Kasai à Bakwanga, du 13 au 28 septembre 1963, et présentées au Gouvernement Provincial à la fin de la session

1. Conclusions et résolutions présentées par le groupe des participants de la ville de Bakwanga, représentant tous les services du Gouvernement et les institutions privées

1. Introduction

Après quinze jours de stage que nous venons de passer, stage qui nous a permis de découvrir les besoins réels de la province et qui nous a permis de prendre conscience des responsabilités qui nous incombent pour la promotion de la province en général et de la masse rurale en particulier, nous proposons le programme ci-dessous qui servira de base pour l'amélioration des conditions de vie de nos populations.

2. Déclaration de base sur le rôle que le développement communautaire peut jouer dans le développement de la province

La Province du Sud Kasai, dont deux tiers de la population sont des réfugiés, pose des problèmes complexes pour son épanouissement.

Les principes du développement communautaire joueront un rôle important pour le développement dans les domaines suivants:

a) au point de vue social

- l'amélioration de l'alimentation
- l'amélioration de la santé (en développant les conditions d'hygiène et en permettant l'augmentation du nombre des pharmacies)
- le développement de l'enseignement (primaire, secondaire, professionnel)
- l'amélioration de l'habitat (le regroupement des habitants des villages, la construction des maisons en semi-durable)
- l'éducation des adultes: par l'ouverture des foyers sociaux et l'organisation de cours du soir; la formation efficace accélérée de la jeunesse désœuvrée dans le domaine des métiers

b) au point de vue économique

- l'amélioration des voies de communication et transport (routes, pistes)
- l'augmentation de la production
- la création et le développement de petites industries (mouture, menuiserie, mécanique, briqueterie, tannerie, exploitation de la chaux, scieries)
- la protection de la nature (faune et flore)

c) au point de vue culturel

- l'échange culturel entre les tribus de la province
- le développement du sens civique et de la conscience nationale

3. Organisation de l'administration provinciale du développement communautaire

Toute action pour bien réussir doit se baser sur une bonne organisation.

a) l'organisation existante sur le plan provincial

1. le bureau du développement communautaire annexé aux Affaires Economiques
2. un comité interdépartemental de consultation
3. une équipe polyvalente émanant de quelques départements

b) l'organisation que nous souhaitons voir appliquer dans l'immédiat
- le rattachement du bureau provincial du développement communautaire au cabinet du Président Provincial du Sud Kasai

Etant donné que le service du développement communautaire appelle la collaboration de tous les départements ministériels et compte tenu de ce que chaque département est indépendant vis à vis des autres, cet attachement s'avère nécessaire d'abord pour éviter les complexes et conflits entre départements et ensuite pour favoriser l'exécution rapide des résolutions prises.

La coordination des services sera alors:

1. cabinet du Président Provincial
2. bureau du développement communautaire
3. délégués de tous les départements ministériels, y compris au besoin un représentant de la chambre de commerce

Travail d'équipe

Nous prévoyons comme suit le travail d'équipe:

1. les projets sont étudiés dans une séance par le bureau du développement communautaire et le comité interdépartemental
2. les décisions prises sont ensuite discutées entre les départements intéressés avec le bureau du développement communautaire
3. enfin l'exécution est à réaliser par l'équipe polyvalente

4. Organisation au niveau des arrondissements et communes

Dans chaque arrondissement, on doit créer un bureau du développement communautaire composé au maximum de deux agents qui doivent travailler en collaboration étroite avec les représentants de divers services administratifs existants.

a) sur le plan communal

Un agent du développement communautaire dépendant du bureau de l'arrondissement doit travailler en collaboration avec les agents d'autres services administratifs oeuvrant dans la commune.

b) sur le plan du village

C'est l'agent du bureau communal qui doit sélectionner les animateurs et animatrices bénévoles dans leurs villages.

5. Formation des cadres

Les fonctionnaires du développement communautaire qui peuvent être choisis parmi le personnel administratif sur place doivent suivre un stage de formation complémentaire soit à l'échelon provincial soit à l'échelon national.

Les animateurs bénévoles seront initiés dans leur milieu par les délégués du bureau provincial du développement communautaire ou de l'aménagement.

6. Fonds d'assistance technique pour les travaux communautaires

Le bureau provincial du développement communautaire doit disposer d'un fonds spécial et autonome qui peut provenir de:

- a) dons de la part du gouvernement
- b) dons provenant d'organismes ou de personnes privées

Ce fonds permettra au bureau provincial du développement communautaire soit d'encourager les initiatives privées, soit de faire face aux divers frais occasionnés par les déplacements ou l'organisation des stages et séminaires.

7. Diffusion des principes et méthodes du développement communautaire

La réussite de l'action du développement communautaire au Sud Kasai ne peut être concrète que grâce à une propagande intense et soutenue.

Cette propagande peut s'effectuer de la façon suivante:

- réunion, prise de contact et persuasion
- tracts, slogans, échanges de correspondance entre le service du développement communautaire et les personnes intéressées
- méthodes audio-visuelles
- théâtre de marionnettes, cinéma, radio, théâtre, presse
- stages et séminaires

8. Rôle et coopération des institutions privées

Les institutions privées peuvent participer aux stages et séminaires organisés dans la province en vue d'appliquer les méthodes du développement communautaire dans leur milieu et de contribuer de la sorte à l'action du développement communautaire.

Le service du développement communautaire, lors de l'élaboration de son programme, doit tenir compte des initiatives et des suggestions de ces institutions qui sont importantes pour la viabilité de la province.

9. Voeux pour une coopération entre le Gouvernement et la population

a) en général

Après la réorganisation des bureaux du développement communautaire telle que nous l'avons proposée ci-dessus, le Gouvernement doit coopérer avec le bureau du développement communautaire en fournissant l'aide matérielle et technique pour son bon fonctionnement en évitant toute imposition d'idées préconçues.

b) dans l'immédiat

- création d'un fonds pour les besoins du bureau provincial du développement communautaire
- mise en exécution des résolutions prises dans les enquêtes précédentes faites à Tshibombo, Gandajika et au marché de Bakwanga (voir rapports du service du développement communautaire)
- mise en pratique des résolutions prises sur la jeunesse désœuvrée

II Conclusions et résolutions présentées par le groupe des jeunes filles participant à la session

1. Introduction

Dans notre province, le sous-développement nous fait souffrir et la population qui en est surtout victime est la population rurale.

C'est ainsi que le Gouvernement Provincial du Sud Kasai a pris l'initiative d'organiser un stage d'orientation sur le développement communautaire du 13 au 28 septembre 1963, et cela en collaboration avec le Ministère des Affaires Sociales du Gouvernement Central, l'ONU et la SORCA.

Dans sa déclaration d'ouverture, le président provincial nous a fait un tableau sombre de notre standing de vie, et nous a parlé de manque d'eau, de cases mal construites, de manque de routes, et de la misère dans laquelle vivent nos populations rurales.

En nous basant sur la dite déclaration et sur certaines connaissances du développement communautaire acquises durant le stage, nous proposons un programme d'action qui permette au Gouvernement et à la population de relever la situation.

2. Déclaration de principe

Avant de vous expliquer comment nous comptons organiser le développement communautaire dans notre province, nous avons jugé nécessaire de vous suggérer en quelques mots les objectifs de base de ce mouvement.

Le développement communautaire est une série de méthodes et techniques qui permettront à la population d'améliorer elle-même ses propres conditions de vie sans toutefois attendre l'aide du Gouvernement.

Le développement communautaire est une action éducative qui sert à ouvrir les yeux des gens, autrement dit une prise de conscience permettant d'aboutir au changement d'attitude; il aide la population à déterminer les problèmes et à trouver leurs solutions. Le développement communautaire trace son programme avec la participation de toute la population et le réalise avec la collaboration de tous; il augmente la capacité d'auto-initiative et auto-direction.

Dans notre exposé, nous vous parlerons de l'organisation de l'administration, des arrondissements et communes, de formation de cadres, de fonds d'assistance technique pour les travaux commencés, de diffusion des principes et méthodes du développement communautaire, de l'importance

et du rôle des institutions privées vis à vis du Gouvernement ainsi que de la responsabilité des stagiaires.

3. Organisation de l'administration provinciale pour le développement communautaire (coordination, travail d'équipe)

Au cours de nos débats au stage, nous avons estimé que, pour des raisons de service, la direction provinciale du développement communautaire devait être attachée à la présidence, tant donné qu'aussi longtemps que ce bureau dépend d'un ministère quelconque, il résulte que les décisions prises par les membres du développement communautaire ne seront pas appliquées dans tous les services.

Les services techniques du Gouvernement Provincial, les écoles, mouvements de jeunesse et syndicats doivent être représentés au sein de l'équipe polyvalente par un délégué qui aura comme mission d'apporter à l'équipe les projets ou services par son ministère. Cette équipe doit collaborer avec l'administration du développement communautaire qui transmettra leurs doléances à la présidence.

4. Organisation de l'administration des arrondissements et des communes

Sur le plan de l'arrondissement et de la commune, le département administratif du développement communautaire doit être représenté au sein de l'arrondissement par deux délégués et, pour la commune, par un délégué.

Les services administratifs de l'intérieur doivent constituer une équipe polyvalente comme cela est le cas sur le plan provincial; il est également souhaitable que les animateurs bénévoles et nos leaders naturels en fassent partie.

5. Formation de cadres

Pour permettre à nos animateurs, tant bénévoles que professionnels d'être à même de faire un travail d'animation et d'assistance technique efficace, il faut qu'une école de formation dite école de cadres soit créée. Après leur formation, l'animateur professionnel et l'animateur bénévole se verront réattribuer respectivement les tâches qui leur sont propres.

De même, chaque année, une formation complémentaire devra être donnée à l'équipe dite polyvalente, afin de permettre à ses membres de conjuguer également leurs efforts et de coordonner avec efficacité les activités qui leur seront transmises par les bureaux du développement communautaire.

À l'échelon de l'arrondissement et de la commune, le personnel de l'équipe polyvalente sera appelé sous la présidence du responsable du bureau du développement communautaire attaché au cabinet du Président, à aller à l'intérieur pour se rendre compte de la situation et des conditions de vie dans les milieux ruraux.

6. Comme les moyens techniques pourraient nous manquer probablement, nous sollicitons, sans vouloir les exploiter, l'aide et la collaboration des sociétés privées installées dans nos régions en espérant qu'elles accepteraient de s'associer avec nous pour le développement de ce pays. Ces sociétés pourront fournir chacune dans son domaine par exemple des semences sélectionnées, fumiers et engrais chimiques, des poussins et des génisses.

7. Nous autres stagiaires souhaitons voir le développement communautaire s'étendre à travers tout le Sud Kasai et demandons au Gouvernement de ne pas prendre ce mouvement à la légère. Que le Gouvernement épaulé ce mouvement en interprétant bien les vraies inspirations de la population! Notre devoir, en tant que stagiaires, n'est pas seulement de retenir par cœur les leçons qui nous ont été données ici mais d'agir d'une manière positive chacun dans notre région chaque fois que cela sera possible. Cette tâche ne sera facile que dans la mesure où la population aura confiance en nous. Cette confiance, nous l'aurons en multipliant les contacts et les réunions instructives dans des cercles culturels et foyers sociaux que nous devons créer dans l'immédiat. L'accès à ces réunions sera ouvert à tout le monde, sans distinction de sexe, aux jeunes comme aux adultes.

8. Pour que le mariage ne soit pas considéré comme un commerce, il est utile et nous recommandons au Gouvernement de faire adopter une loi fixant le montant de la dot qui sera respecté par tout le monde du Sud Kasai.

9. Considération faite de tout ce qui précède, nous demandons l'appui et la confiance du Gouvernement. Il ne doit pas sans examen préalable prendre en considération tout ce qui se raconte et qui pourra lui être rapporté contre les militants du développement communautaire. C'est dire qu'il ne faut pas confondre l'action et la propagande du développement communautaire avec celles de la politique.

10. Pour terminer, nous ne manquons pas d'exprimer nos sincères remerciements aux organisateurs de la SORCA et des Nations Unies pour l'idée mère que nous venons de recevoir de leur part et qui ne manquera pas d'avoir son succès chez nous. Nos remerciements vont également aux autorités du Gouvernement Central qui ont bien voulu introduire le développement communautaire dans l'unique but de faire avancer notre pays.

Vive le Sud Kasai avec son développement communautaire!

Vive l'assemblée et ses organisateurs ici réunis!

6. Fonds d'assistance technique

Il est évident qu'un fonds pour le développement communautaire est non seulement nécessaire mais indispensable. Ce fonds est là pour encourager les initiatives, pour fournir le matériel et assurer les paiements.

Le personnel s'occupant uniquement du développement communautaire sera payé par ce fonds, les différents déplacements de l'équipe polyvalente seront également à charge de ce crédit.

Le fonds d'assistance technique est une subvention prévue pour encourager et faciliter les besoins matériels des animateurs bénévoles et professionnels. Parlant de cette aide, c'est expliquer que dans le développement communautaire il y a des déplacements à effectuer et des outils à souder.

7. Diffusion des principes et des méthodes du développement communautaire

Pour faire un travail d'animation parmi nos populations, pour leur faire sentir leurs besoins réels, nous sommes appelés à employer tous les moyens à notre disposition. Nous allons nous servir de toutes les méthodes de développement communautaire. Partant de là, nous pouvons donner des communications soit à la radio, soit par l'impression et la distribution de tracts, soit par des conférences, soit par des spectacles populaires ou par la projection de films.

8. Rôle et coopération des institutions privées

Leur rôle est de coopérer au développement des ouvriers qui travaillent pour leurs intérêts en leur accordant des salaires minimum égaux aux besoins de leur vie et en leur procurant des logements stables, de l'eau et de l'électricité dans leurs maisons.

Elles peuvent apporter leur aide en assistance technique ou financière au département administratif provincial du développement communautaire.

Les institutions privées comme les missions catholiques et protestantes, les mouvements de jeunesse et les syndicats ont un rôle à jouer dans le développement communautaire du fait qu'une de leurs missions principales est l'amélioration des conditions sociales de la population et de leurs membres.

9. Rôle des stagiaires

Les premiers sont les premiers animateurs d'animation. C'est pour cette raison qu'il faut propager l'idéal du développement communautaire parmi la population, aider la population à définir ses problèmes et à les résoudre, stimuler les initiatives de la population intéressée, participer aux travaux de développement communautaire.

10. Remerciements au Gouvernement Provincial et vœux pour sa coopération

Nous stagiaires réunies à Bakwanga, conscientes de nos responsabilités, nous rendons tout d'abord hommage aux autorités provinciales du Sud Kasai et plus particulièrement à son Président, Monsieur Joseph Ngelula et à tous ses collaborateurs de l'initiative si merveilleuse qu'ils ont prise en organisant un stage sur le développement communautaire, un stage si important.

Nous remercions les membres organisateurs du stage, sans oublier le Gouvernement Central représenté par son Ministre des Affaires Sociales, les experts des Nations Unies, de la SORCA et tous ceux qui ont contribué à ce travail.

Dans l'immédiat, nous demandons au Gouvernement ce qui suit:

1. Attachement du bureau de développement communautaire au cabinet du Président,
2. agrégation définitive de l'équipe polyvalente,
3. création de foyers sociaux pour l'évolution et la promotion de la femme congolaise,
4. subdélégation de crédits: "Fonds d'assistance technique",
5. création de cours du soir et d'alphabétisation,
6. organisation de l'équipe sanitaire à travers tous les villages (consultation de nourrissons),
7. à l'immédiat, nous demandons au Gouvernement Provincial de mettre en œuvre les méthodes de développement communautaire dans la province pour que la population soit aidée à se mettre immédiatement au travail.

II Conclusions et résolutions présentées par les représentants du Gouvernement Provincial à l'intérieur de la province

1. Déclaration de principe

Avant tout, nous tenons à remercier le Gouvernement Provincial pour son initiative d'avoir voulu organiser, au sein du Sud Kasai, le stage d'orientation sur le développement communautaire qui constitue un moyen de faire avancer notre pays. Ce stage nous a fait voir la part des responsabilités que nous avons dans le développement de notre pays et nous a permis d'avoir certaines connaissances en la matière.

Dans un pays jeune comme le nôtre, il est normal d'adopter le système du développement communautaire qui a connu des succès dans beaucoup de pays aujourd'hui appelés "pays développés". Nous ne devons pas tout attendre du Gouvernement et de l'étranger. Pour la réalisation de certaines choses, nous devons employer les moyens et les ressources dont nous disposons, en faisant par exemple de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche, de la forge, la fabrication des paniers et des nattes. Pour que ces différents métiers puissent progresser, le système de création des coopératives y relatives s'impose. En ce qui concerne l'amélioration de la santé et des conditions d'hygiène, nous demandons au Gouvernement d'intervenir auprès des chefs coutumiers pour que ces derniers puissent garder leurs villages en état de propreté constante en demandant la participation volontaire et active de leurs populations.

L'administration provinciale devra à son tour faciliter la tâche du développement communautaire en lui apportant toute l'aide dont celui-ci pourrait avoir besoin. Au vu de ce qui précède, nous, agents de l'administration de l'intérieur, qui avons participé au stage, avons le devoir d'ani-

mer la population rurale avec laquelle nous travaillons en étroite collaboration, du désir de progresser, ... et de ... -
... ressources ... appliquant ... c'est possible l'entraide et
le travail en commun.

2. Ainsi, nous proposons notre programme comme suit:

- Echelon province

Un secrétariat permanent du développement communautaire au sein duquel les différents départements administratifs seront représentés devra fonctionner de préférence au cabinet du Président Provincial. Ce secrétariat devra veiller à la bonne marche des bureaux du développement communautaire placés dans les arrondissements et communes.

- Echelon arrondissements et communes

Dans chaque arrondissement et commune, nous proposons l'ouverture immédiate d'un bureau du développement communautaire où nous envisagerons la formation des animatrices et animateurs professionnels et bénévoles qui s'occuperont de la campagne en général. Ces animateurs, pour éviter d'être rejetés par le pouvoir coutumier et la population, devront remplir certaines conditions comme: aptitude à sympathiser avec la population rurale, vocation pour le service rural, maturité intellectuelle et affective.

3. Ces deux facteurs en mains, la diffusion des principes et méthodes du développement communautaire doit se faire de la manière suivante:

- grouper les gens et les informer de la tâche qui leur incombe en leur montrant des exemples vécus dans d'autres pays;
- ces informations devront se faire par les images, la radio provinciale, les projections cinématographiques, verbalement et par démonstration. En ce qui concerne les projections cinématographiques, nous n'hésitons pas à solliciter l'aide du gouvernement;
- dans leurs explications, les animateurs doivent rester simples et éviter d'être autoritaires.

4. Puisque nous parlons de l'aide pour les projections cinématographiques, nous demandons d'ores et déjà au Gouvernement de mettre un fonds d'assistance technique à la disposition du développement communautaire. Ce fonds doit être destiné à l'achat du matériel et de l'équipement de première nécessité; il ne doit servir qu'à cette fin et être d'une certaine importance. Ceci nécessite la formation des agents qui seront appelés à gérer les caisses collectives.

5. Une fois que les animateurs auront préparé la population rurale, les coopératives seront créées, et plus particulièrement celles de première nécessité telles que: la coopérative d'eau là où existent les adductions d'eau, les coopératives agricoles dans toutes les régions foncièrement agricoles, des coopératives de construction pour la fabrication des briques adobes ou blocs de ciment, coopératives de transport pour faciliter l'évacuation des produits agricoles et autres, soit avec des chariots, soit avec des véhicules automobiles, sans toutefois oublier les coopératives d'achat et vente des produits de consommation courante, seul moyen capable de combattre la hausse des prix.

Mr. Ahmed
Soc 560

INFO. COPY *Giffin 232*

Action
File No.

No. 76

SOC/III/1

9 October 1963

TO : Mr. Marcel Pombrun, Senior Representative, UNICEF
FROM : Ernest C. Grigg, Senior Community Development Consultant
SUBJECT : Request for UNICEF aid to the Congo National Community Development Programme

1. In May 1963, the Ministry of Middle Classes and Community Development of the Central Government of the Republic of the Congo launched a national community development programme in close cooperation with the ONUC Section of Social Affairs. The programme was initiated at the request of the Prime Minister's Office and proceeds from the following considerations:

(a) Aided self-help programmes can be key instruments in assuring a sound and balanced development of the country.

(b) Such programmes respond to the immediate needs for social and economic improvement of the population.

(c) The people of the Congo are willing and capable of helping themselves given some well-directed encouragement and guidance, material assistance and trained leadership.

(d) The principles and methods of community development are accepted by the Government and by leaders and representatives of private institutions and associations concerned with the country's social and economic growth.

2. Major objectives of the programme are to:

(a) Stimulate and sustain local self-help efforts.

(b) Provide a structure for encouraging and assisting any development project which makes use of local initiative and effort.

(c) Make more effective the untapped human and material resources at the local level.

(d) Encourage the growth of an attitude of self-reliance and a national "esprit" essential for the construction of the country.

3. Projects submitted for aid within the framework of the National Community Development Programme, while responding to the same major objectives, may cover a variety of activities. While some are single-purpose in nature, others are multi-purpose. The following broad action areas may be distinguished:

- (a) Training of auxiliary community development and social welfare workers.
- (b) Training of voluntary frontline workers (animateurs and animatrices).
- (c) Improved nutrition and homemaking.
- (d) Village improvement (environmental sanitation, improved housing, road construction and repair).
- (e) Agricultural and small live-stock production (kitchen gardens).
- (f) Adult education, in particular through women's clubs.
- (g) Cooperative training and organisation (consumption and agricultural and handicraft production cooperatives).

4. Projects presented within the framework of the national programme come from a variety of sponsors, such as Provincial governments, local or district community development committees, catholic and protestant missions, voluntary associations and youth organisations.

5. Basic criteria for approval of projects are that:

- (a) The applicant (local government, community or private group) has committed part of the resources and expenditures needed (personnel, money or utensils).
- (b) Approval for the project has been obtained from the Provincial and local governments in whose areas the project is carried out.
- (c) There are locally reliable technicians or people capable of and interested in directing and supervising the implementation of the project on the spot.

6. Applicants are invited to submit their projects to the ONUC Section of Social Affairs, which reviews them in the light of the objectives and criteria of the programme and carries out a survey on the spot, examining all the relevant data. If the project is accepted in principle, it is submitted to the Ministry of Community Development and Middle Classes which, in case of approval, submits the project to the Committee on Counterpart Funds for the Congo.

In case of approval, the funds released by the Committee on Counterpart Funds will be made available to the project through the ONUC Congo Fund while the control and supervision of the funds is carried out by the ONUC Adviser to the Ministry of Community Development and Middle Classes (see attached Project Agreement).

.....

7. As of this writing, seventeen projects have been submitted and approved, and counterpart funds have been made available for financing the Congolese franc requirements. Three of the projects, Nos. 1, 5 and 9, all of a short-term character, have already been implemented successfully. Negotiations are being carried out to secure foreign personnel for project No. 14 while project No. 15 is already expected to benefit from a bilateral technical assistance programme, which will provide technicians and the necessary funds to cover hard currency expenditures.

8. It will be noted that part of the projects are grouped in the same areas. Thus projects Nos. 3 and 4 have Albertville in the Province of North Katanga as a centre of operation, projects Nos. 6, 7, 9, 10 and 11 have Luluabourg, and projects Nos. 8 and 12 Ndoksha, both in the Province of Luluabourg. It is clear that this facilitates the administration and control of the technical assistance provided. Wherever possible, an effort will be made in the planning of projects to arrive at the establishment of operational areas in which various projects are concentrated.

9. In this connection, it may be observed that the ONUC Section of Social Affairs, directed by the Senior Consultant on Community Development who, as adviser to the Ministry of Community Development and Middle Classes, is in charge of control and supervision of the projects, is at present assisted by three experts (Community Development, Social Work Training and Youth Work) and two regional advisers. It is expected that in the course of next year the Section will count besides the Senior Adviser and the three experts, a total of six regional advisers and six associate experts responsible for the preparation and general supervision of the projects in the various areas of operation.

10. A number of projects in the Provinces of Kongo Central, Kwilu, North and Central Kivu, Uele, Sankuru, Luluabourg, Unité Kasaienne and Cuvette Centrale are now being reviewed by the ONUC Section of Social Affairs and it is expected that, by the end of February 1964, an additional thirteen projects will have been approved for aid from Counterpart Funds. This will bring the total number of projects to 30. At least five of these projects will be in the field of training of auxiliary community development workers and volunteers (animateurs and animatrices).

11. It is foreseen that at the end of 1964 a total of at least sixty projects will have been approved and put into operation.

12. While Congolese franc requirements for the implementation of approved projects can be met from Counterpart Funds, no funds

are at present available to the Programme to cover the purchase of equipment and materials available only in hard currency. While for some projects there is no need for purchase of items in hard currency, the successful implementation of others very much depends on it.

13. In view of UNICEF's interest in encouraging and sustaining community development projects of the type described above, I herewith submit to you a request for aid preliminary to the formal submission by the Government.

14. This request is divided into two parts. The first part is designed to cover the immediate needs of the Programme up to the end of February 1964. This section will include the twelve already approved projects in which you have indicated UNICEF might be interested (projects Nos. 3, 4, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14 and 16). Although project No. 9 has already been implemented, it is mentioned since similar projects are being carried out in the same area by the same Association several times a year. The first part of the request also covers the additional thirteen projects now under review and to be approved before the end of February 1964. These projects are of the same nature as the above twelve projects.

15. The second part of the request is intended to meet the requirements for the additional thirty-five projects of which it is expected that twenty-five will be submitted to UNICEF.

16. Thus, of a total of sixty projects to be approved for counterpart funds before the end of the year, it is expected that fifty will be submitted for aid to UNICEF (the first batch of twelve already approved for counterpart funds, thirteen to be submitted before the end of February 1964, and twenty-five between that date and the end of 1964).

..... 17. Please note that in preparing the twelve projects of which copies are attached, the primary objective was to secure financial aid from counterpart funds. This is why the requirements for items have not always been fully specified in the individual projects. In presenting this request for aid to UNICEF it is, therefore, understood that the hard currency requirements for the twelve projects already approved are now explicitly formulated while in the projects to be presented in the future hard currency requirements will be fully indicated in each project so as to facilitate UNICEF's possible assistance.

18. It is estimated that the requirements in hard currency for the first group of twenty-five projects (the twelve already approved and the thirteen to be approved before the end of February 1964) amount to the total of \$ 67.250,00. It is estimated that the additional twenty-five projects to be submitted for UNICEF aid in 1964 will require an outlay of the same order as that for the first twenty-five projects. The total requirements for fifty projects for which UNICEF's aid is requested is therefore \$134.500,00.

19. A specification of the items immediately required for the implementation of the first set of twenty-five projects, approved (twelve) or to be approved (13) before the end of February 1964, follows.

(a) Transport

6 landrovers - station wagons (one for projects 3, 4 and related scheduled projects, one for projects 6, 7, 10, 11 and related scheduled projects, one for projects 8 and 12, and two for projects scheduled in Central and North Kivu and Bulabourg).	\$ 15.000
5 Volkswagens (for projects scheduled in the Provinces of Uele, Unité Kasaienne, Kivu, Central and North Kivu and Léopoldville).	\$ 6.000
1 landrover or jeep station-wagon with audio-visual aid equipment (generator, 16 mm film projector with screen, loudspeaker, tape recorder, slide projector, epidiascope and transistor radio) for projects 6 and 7 and related scheduled projects	\$ 5.0000
1 six-ton Bedford truck (for projects 7, 8, 10 11 and related scheduled projects).	\$ 3.000
5 mopoters and 25 bicycles (for projects 3, 4 and related scheduled projects, for projects 6, 7 and related scheduled projects, and for scheduled projects in Kivu, Cuvette Centrale, Uele, North and Central Kivu and Léopoldville).	\$ 1.250
Subtotal:	\$ 30.250
Spare parts - 10% of total \$30.250	\$ 3.025
Subtotal for transportation:	\$ 33.275

(b) Audio-visual aids equipment

5 16 mm film projectors with screen and spare bulbs (for projects 3 and 4 and related scheduled projects, projects 6, 7 and 13 and related scheduled projects, projects 8 and 12, and projects under review in North and Central Kivu and Léopoldville).	\$ 2.500
8 epidiascopes (for projects 3 and 4, projects 6, 7 and 13, projects 8 and 12, and projects under review in Uele, Unité Kasaienne, North and Central Kivu, Cuvette Centrale and Léopoldville).	\$ 1.760

10 portable battery-operated tape recorders \$ 480
(for projects 3 and 4, 6 and 7, 8 and 12 and projects under review in Uele, Unité Kasaienne, North and Central Kivu, Kwilu, Cuvette Centrale and Léopoldville).

25 battery-operated transistor radios \$ 750

Subtotal for audio-visual aids equipment: \$ 5.490

(c) Office Equipment

8 standard office typewriters and 6 hand-operated duplicators (with ink, spenciles and paper for preparation of training material) for projects 3 and 4, 6 and 7, 8 and 12 and related scheduled projects, and for projects under review in the Provinces of Uele, North and Central Kivu, Unité Kasaienne, Kwilu and Léopoldville). \$ 2.500

Subtotal for office equipment: \$ 2.500

(d) Handicraft materials

50* sets of home carpentry tools and equipment \$ 5.000
(for projects 3 and 4, 6 and 7, 8 and 12, and projects scheduled in the Provinces of Uele, Cuvette Centrale, North and Central Kivu, Unité Kasaienne, and Kwilu).

Subtotal for Handicraft materials: \$ 5.000

(e) Construction equipment

10 hand-operated block-making machines \$ 2.500
(for projects 6, 7 and 9 and projects under review in Uele, Cuvette Centrale, North and Central Kivu, Unité Kasaienne and Kwilu).

Subtotal for construction equipment: \$ 2.500

(f) Gardening equipment

200* sets of home gardening tools and equipment \$ 1.600
(for projects 3 and 4, related project to 6 and 7, project 12, and projects under review in North and Central Kivu).

Subtotal for gardening equipment: \$ 1.600

* The sets of items indicated with an asterisk are contained in the UNICEF ISIS Guide List of 20 June 1963, HQ, New York.

(g) Cooking equipment

10	sets of cooking utensils (excluding refrigerators - see French list UNICEF, Léopoldville)	\$ 2.000
10*	kerosene, two-burner, non-pressure stoves	\$ 77,50
200*	kerosene, single-burner "Primus" stoves	\$ 1.120
200*	cooking pots (2, 3 and 4-quart capacity)	\$ 600
50	cooking pots of 20 quart capacity (aluminum or stainless steel)	\$ 200
50	cooking pots of 10 quart capacity (aluminum or stainless steel)	\$ 150
100	ladles (50 for pots of 20 qt capacity and 50 for pots of 10 qt capacity).	\$ 50
	Subtotal for cooking equipment:	\$ 4.197,50
50	hand-operated mills (manioc, corn and sorghum)	\$ 1.500
	Subtotal for cooking equipment:	\$ 5.697,50

(Items under (g) Cooking equipment are for projects 3 and 4, scheduled projects related to projects 6 and 7, projects 12 and 13, and projects scheduled in North and Central Kivu and Léopoldville).

(h) Laundry and sewing equipment

10*	sets of home laundry equipment	\$ 1.600
20	pots of 50 quart capacity (water reservoirs with taps in plastic or aluminum)	\$ 200
20	oval basins of 30 liter capacity (plastic or galvanized)	\$ 125
20	oval basins of 20 quart capacity (plastic or galvanized)	\$ 100
40	buckets	\$ 100
	Subtotal for laundry and sewing equipment:	\$ 2.125

(All items under (h) are for projects 3 and 4, projects related to 6 and 7, 12 and 13, and scheduled projects in North and Central Kivu and Léopoldville).

(i) Homecraft tools and equipment

50* sets of homecraft tools and equipment, excluding electrical sewing machines, including 20 treadle operated and 30 hand-operated sewing machines and a small stock of spare needles for machines, sewing and embroidery

\$ 2.900

Subtotal for homecraft tools and equipment: \$ 2.900

(j) Child care and training

10* sets of items, including African demonstration dolls, excluding other dolls (for projects 3 and 4, projects related to 6 and 7, projects 12 and 13, and projects scheduled in North and Central Kivu and Léopoldville).

\$ 450

Subtotal for child care and training: \$ 450

(k) Sports equipment

100 leather footballs \$± 500

100 sets of volley-ball equipment \$± 750

25 sets of badminton equipment \$± 250

Subtotal for sports equipment: \$±1.500

(all projects in which youth is involved, in particular project 7 and projects scheduled in North and Central Kivu, Uele, Unité Kasaienne, Cuvette Centrale and Kwilu).

(l) Camping equipment

10 tents for 20 persons \$±2.500

10 tents for 4 persons \$± 1.000

40 inflatable field beds \$± 352,50

20 mosquito nets \$± 60

20 gas lamps \$± 300

Subtotal for camping equipment: \$ 4.212,50

(for projects 3 and 4, 9, 12 and 14, and projects under review in North and Central Kivu).

GRAND TOTAL: \$ 67.250

OCT 14 1963

Int. *Gilpin*
any
Doc 560

INFO. COPY *Gilpin 232*

No. 76

SOG/III/1

Action To.....

File No.

9 October 1963

TO : Mr. Marcel Mombrun, Senior Representative, UNICEF
FROM : Ernest C. Grigg, Senior Community Development Consultant
SUBJECT : Request for UNICEF aid to the Congo National Community Development Programme

1. In May 1963, the Ministry of Middle Classes and Community Development of the Central Government of the Republic of the Congo launched a national community development programme in close cooperation with the ONUC Section of Social Affairs. The programme was initiated at the request of the Prime Minister's Office and proceeds from the following considerations:

(a) Aided self-help programmes can be key instruments in assuring a sound and balanced development of the country.

(b) Such programmes respond to the immediate needs for social and economic improvement of the population.

(c) The people of the Congo are willing and capable of helping themselves given some well-directed encouragement and guidance, material assistance and trained leadership.

(d) The principles and methods of community development are accepted by the Government and by leaders and representatives of private institutions and associations concerned with the country's social and economic growth.

2. Major objectives of the programme are to:

(a) Stimulate and sustain local self-help efforts.

(b) Provide a structure for encouraging and assisting any development project which makes use of local initiative and effort.

(c) Make more effective the untapped human and material resources at the local level.

(d) Encourage the growth of an attitude of self-reliance and a national "esprit" essential for the construction of the country.

3. Projects submitted for aid within the framework of the National Community Development Programme, while responding to the same major objectives, may cover a variety of activities. While some are single-purpose in nature, others are multi-purpose. The following broad action areas may be distinguished:

- (a) Training of auxiliary community development and social welfare workers.
- (b) Training of voluntary frontline workers (animateurs and animatrices).
- (c) Improved nutrition and homemaking.
- (d) Village improvement (environmental sanitation, improved housing, road construction and repair).
- (e) Agricultural and small live-stock production (kitchen gardens).
- (f) Adult education, in particular through women's clubs.
- (g) Cooperative training and organization (consumption and agricultural and handicraft production cooperatives).

4. Projects presented within the framework of the national programme come from a variety of sponsors, such as Provincial governments, local or district community development committees, catholic and protestant missions, voluntary associations and youth organisations.

5. Basic criteria for approval of projects are that:

- (a) The applicant (local government, community or private group) has committed part of the resources and expenditures needed (personnel, money or utensils).
- (b) Approval for the project has been obtained from the Provincial and local governments in whose areas the project is carried out.
- (c) There are locally reliable technicians or people capable of and interested in directing and supervising the implementation of the project on the spot.

6. Applicants are invited to submit their projects to the ONUC Section of Social Affairs, which reviews them in the light of the objectives and criteria of the programme and carries out a survey on the spot, examining all the relevant data. If the project is accepted in principle, it is submitted to the Ministry of Community Development and Middle Classes which, in case of approval, submits the project to the Committee on Counterpart Funds for the Congo.

In case of approval, the funds released by the Committee on Counterpart Funds will be made available to the project through the ONUC Congo Fund while the control and supervision of the funds is carried out by the ONUC Adviser to the Ministry of Community Development and Middle Classes (see attached Project Agreement).

.....

7. As of this writing, seventeen projects have been submitted and approved, and counterpart funds have been made available for financing the Congolese franc requirements. Three of the projects, Nos. 1, 5 and 9, all of a short-term character, have already been implemented successfully. Negotiations are being carried out to secure foreign personnel for project No. 14 while project No. 15 is already expected to benefit from a bilateral technical assistance programme, which will provide technicians and the necessary funds to cover hard currency expenditures.

8. It will be noted that part of the projects are grouped in the same areas. Thus projects Nos. 3 and 4 have Albertville in the Province of North Katanga as a centre of operation, projects Nos. 6, 7, 9, 10 and 11 have Luluabourg, and projects Nos. 8 and 12 Ndakshaha, both in the Province of Luluabourg. It is clear that this facilitates the administration and control of the technical assistance provided. Wherever possible, an effort will be made in the planning of projects to arrive at the establishment of operational areas in which various projects are concentrated.

9. In this connection, it may be observed that the ONUC Section of Social Affairs, directed by the Senior Consultant on Community Development who, as adviser to the Ministry of Community Development and Middle Classes, is in charge of control and supervision of the projects, is at present assisted by three experts (Community Development, Social Work Training and Youth Work) and two regional advisers. It is expected that in the course of next year the Section will count besides the Senior Adviser and the three experts, a total of six regional advisers and six associate experts responsible for the preparation and general supervision of the projects in the various areas of operation.

10. A number of projects in the Provinces of Kongo Central, Kwilu, North and Central Kivu, Uele, Sankuru, Lulua, and Unité Économique and Cavette Centrale are now being reviewed by the ONUC Section of Social Affairs and it is expected that, by the end of February 1964, an additional thirteen projects will have been approved for aid from Counterpart Funds. This will bring the total number of projects to 30. At least five of these projects will be in the field of training of auxiliary community development workers and volunteers (animateurs and animatrices).

11. It is foreseen that at the end of 1964 a total of at least sixty projects will have been approved and put into operation.

12. While Congolese franc requirements for the implementation of approved projects can be met from Counterpart Funds, no funds

are at present available to the Programme to cover the purchase of equipment and materials available only in hard currency. While for some projects there is no need for purchase of items in hard currency, the successful implementation of others very much depends on it.

13. In view of UNICEF's interest in encouraging and sustaining community development projects of the type described above, I herewith submit to you a request for aid preliminary to the formal submission by the Government.

14. This request is divided into two parts. The first part is designed to cover the immediate needs of the Programme up to the end of February 1964. This section will include the twelve already approved projects in which you have indicated UNICEF might be interested (projects Nos. 3, 4, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14 and 16). Although project No. 9 has already been implemented, it is mentioned since similar projects are being carried out in the same area by the same Association several times a year. The first part of the request also covers the additional thirteen projects now under review and to be approved before the end of February 1964. These projects are of the same nature as the above twelve projects.

15. The second part of the request is intended to meet the requirements for the additional thirty-five projects of which it is expected that twenty-five will be submitted to UNICEF.

16. Thus, of a total of sixty projects to be approved for counterpart funds before the end of the year, it is expected that fifty will be submitted for aid to UNICEF (the first batch of twelve already approved for counterpart funds, thirteen to be submitted before the end of February 1964, and twenty-five between that date and the end of 1964).

..... 17. Please note that in preparing the twelve projects of which copies are attached, the primary objective was to secure financial aid from counterpart funds. This is why the requirements for items have not always been fully specified in the individual projects. In presenting this request for aid to UNICEF it is, therefore, understood that the hard currency requirements for the twelve projects already approved are now explicitly formulated while in the projects to be presented in the future hard currency requirements will be fully indicated in each project so as to facilitate UNICEF's possible assistance.

18. It is estimated that the requirements in hard currency for the first group of twenty-five projects (the twelve already approved and the thirteen to be approved before the end of February 1964) amount to the total of \$ 67,250,00. It is estimated that the additional twenty-five projects to be submitted for UNICEF aid in 1964 will require an outlay of the same order as that for the first twenty-five projects. The total requirements for fifty projects for which UNICEF's aid is requested is therefore \$134,500,00.

19. A specification of the items immediately required for the implementation of the first set of twenty-five projects, approved (twelve) or to be approved (13) before the end of February 1964, follows.

(a) Transport

6 landrovers - station wagons (one for projects 3, 4 and related scheduled projects, one for projects 6, 7, 10, 11 and related scheduled projects, one for projects 8 and 12, and two for projects scheduled in Central and North Kivu and Luluabourg).	\$ 15.000
5 Volkswagens (for projects scheduled in the Provinces of Uele, Unité Kasaienne, Kwilu, Central and North Kivu and Léopoldville).	\$ 6.000
1 landrover or jeep station-wagon with audio-visual aid equipment (generator, 16 mm film projector with screen, loudspeaker, tape recorder, slide projector, epidiascope and transistor radio) for projects 6 and 7 and related scheduled projects	\$ 5.0000
1 six-ton Bedford truck (for projects 7, 8, 10 11 and related scheduled projects).	\$ 3.000
5 mopoters and 25 bicycles (for projects 3, 4 and related scheduled projects, for projects 6, 7 and related scheduled projects, and for scheduled projects in Kwilu, Cuvette Centrale, Uele, North and Central Kivu and Léopoldville).	\$ 1.250
Subtotal:	\$ 30.250
Spare parts - 10% of total \$30.250	\$ 3.025
Subtotal for transportation:	\$ 33.275

(b) Audio-visual aids equipment

5 16 mm film projectors with screen and spare bulbs (for projects 3 and 4 and related scheduled projects, projects 6, 7 and 13 and related scheduled projects, projects 8 and 12, and projects under review in North and Central Kivu and Léopoldville).	\$ 2.500
8 epidiascopes (for projects 3 and 4, projects 6, 7 and 13, projects 8 and 12, and projects under review in Uele, Unité Kasaienne, North and Central Kivu, Cuvette Centrale and Léopoldville).	\$ 1.760

10 portable battery-operated tape recorders \$ 480
(for projects 3 and 4, 6 and 7, 8 and 12 and projects under review in Uele, Unité Kasaienne, North and Central Kivu, Kwilu, Cuvette Centrale and Léopoldville).

25 battery-operated transistor radios \$ 750

Subtotal for audio-visual aids equipment: \$ 5,490

(c) Office Equipment

8 standard office typewriters and 6 hand-operated duplicators (with ink, pencils and paper for preparation of training material) for projects 3 and 4, 6 and 7, 8 and 12 and related scheduled projects, and for projects under review in the Provinces of Uele, North and Central Kivu, Unité Kasaienne, Kwilu and Léopoldville. \$ 2,500

Subtotal for office equipment: \$ 2,500

(d) Handicraft materials

50* sets of home carpentry tools and equipment \$ 5,000
(for projects 3 and 4, 6 and 7, 8 and 12, and projects scheduled in the Provinces of Uele, Cuvette Centrale, North and Central Kivu, Unité Kasaienne, and Kwilu).

Subtotal for Handicraft materials: \$ 5,000

(e) Construction equipment

10 hand-operated block-making machines \$ 2,500
(for projects 6, 7 and 9 and projects under review in Uele, Cuvette Centrale, North and Central Kivu, Unité Kasaienne and Kwilu).

Subtotal for construction equipment: \$ 2,500

(f) Gardening equipment

200* sets of home gardening tools and equipment \$ 1,600
(for projects 3 and 4, related project to 6 and 7, project 12, and projects under review in North and Central Kivu).

Subtotal for gardening equipment: \$ 1,600

* The sets of items indicated with an asterisk are contained in the UNICEF ISIS Guide List of 20 June 1963, HQ, New York.

(g) Cooking equipment

10	sets of cooking utensils (excluding refrigerators - see French list UNICEF, Léopoldville)	\$ 2.000
10*	kerosene, two-burner, non-pressure stoves	\$ 77,50
200*	kerosene, single-burner "Primus" stoves	\$ 1.120
200*	cooking pots (2, 3 and 4-quart capacity)	\$ 600
50	cooking pots of 20 quart capacity (aluminum or stainless steel)	\$ 200
50	cooking pots of 10 quart capacity (aluminum or stainless steel)	\$ 150
100	ladles (50 for pots of 20 qt capacity and 50 for pots of 10 qt capacity).	\$ 50
	Subtotal for cooking equipment:	\$ 4.197,50
50	hand-operated mills (manioc, corn and sorghum)	\$ 1.500
	<i>Subtotal for cooking equipment.</i>	<i>\$ 5.697,50</i>

(Items under (g) Cooking equipment are for projects 3 and 4, scheduled projects related to projects 6 and 7, projects 12 and 13, and projects scheduled in North and Central Kivu and Léopoldville).

(h) Laundry and sewing equipment

10*	sets of home laundry equipment	\$ 1.600
20	pots of 50 quart capacity (water reservoirs with taps in plastic or aluminum)	\$ 200
20	oval basins of 30 liter capacity (plastic or galvanized)	\$ 125
20	oval basins of 20 quart capacity (plastic or galvanized)	\$ 100
40	buckets	\$ 100
	Subtotal for laundry and sewing equipment:	\$ 2.125

(All items under (h) are for projects 3 and 4, projects related to 6 and 7, 12 and 13, and scheduled projects in North and Central Kivu and Léopoldville).

(1) Homecraft tools and equipment

50* sets of homecraft tools and equipment, excluding electrical sewing machines, including 20 treadle operated and 30 hand-operated sewing machines and a small stock of spare needles for machines, sewing and embroidery

\$ 2.900

Subtotal for homecraft tools and equipment: \$ 2.900

(j) Child care and training

10* sets of items, including African demonstration dolls, excluding other dolls (for projects 3 and 4, projects related to 6 and 7, projects 12 and 13, and projects scheduled in North and Central Kivu and Léopoldville).

\$ 450

Subtotal for child care and training: \$ 450

(k) Sports equipment

100 leather footballs \$± 500

100 sets of volley-ball equipment \$± 750

25 sets of badminton equipment \$± 250

Subtotal for sports equipments: \$ 1.500

(all projects in which youth is involved, in particular project 7 and projects scheduled in North and Central Kivu, Uele, Unité Kasaienne, Cuvette Centrale and Kvilu).

(1) Camping equipment

10 tents for 20 persons \$±2.500

10 tents for 4 persons \$± 1.000

40 inflatable field beds \$± 352,50

20 mosquito nets \$± 60

20 gas lamps \$± 300

Subtotal for camping equipment: \$ 4.212,50

(for projects 3 and 4, 9, 12 and 14, and projects under review in North and Central Kivu).

GRAND TOTAL: \$ 67.850